

LA GESTE DE KLADE

Une chimère se tapissait dans les hautes herbes, prête à charger.

Debout au centre de la clairière, Thanisse l'attendait. Elle restait parfaitement immobile, s'efforçant de garder son calme malgré la présence du monstre. Ce dernier était d'une taille colossale. La cartographe connaissait son apparence sans même l'avoir vu. C'était lui dont elle espérait la venue depuis qu'elle avait tendu son piège.

Elle ne broncha pas lorsqu'il sortit lentement de la forêt, dévoilant à la lumière de la lune son long corps brun. Thanisse détailla ses six pattes griffues, son cuir dépourvu de pelage, sa tête énorme garnie de trois cornes, la ligne de plaques osseuses courant sur son dos depuis la nuque jusqu'à la pointe de la queue.

Une bête redoutable, dotée par les dieux de l'instinct d'un prédateur. Bien qu'il ne fût âgé que d'une heure à peine, il avait déjà versé le sang à de nombreuses reprises. Thanisse choisit pour lui le nom de *Klade*.

Rendu méfiant par l'attitude passive de sa proie, Klade hésitait à attaquer. Il avança prudemment jusqu'à se tenir à dix pas de la femme, puis il s'élança. Une partie de la clairière était recouverte d'une fine couche de glace. Elle céda brusquement sous les pas de la chimère, et Klade sombra dans une crevasse, jusque là invisible.

Il ne fut même pas blessé par l'impact. S'étant reçu sans mal sur ses pattes, il s'ébroua, prêt à sortir du piège d'un bond. La cartographe ne lui en laissa pas le temps.

Elle sauta à son tour dans la fosse et atterrit sur la tête de la chimère. Agrippée à l'une de ses cornes, elle bascula pour se retrouver à califourchon sur son cou. Une faille entre deux plaques osseuses dévoilait un accès à l'intérieur du crâne. Thanisse glissa une main gantée dans l'orifice et écrasa l'organe qu'elle y trouva.

Le monstre poussa un hurlement abominable. Il se débattit avec fureur, déchirant les parois de terre autour de lui. Thanisse s'accrochait de toutes ses forces pour garder son emprise sur Klade. De nouveau, elle lui causa une vive douleur.

Distrait par son combat inégal avec la femme, la chimère ne remarqua pas qu'un deuxième humain venait d'apparaître en haut de la fosse. Le père Darsile avait surgi des fourrés, une fiole à la main. Débouchant le récipient, il fit appel à ses pouvoirs de prêtre de Nydali pour en faire jaillir le liquide. Il le concentra ensuite en une sphère parfaite. Au moment où Klade hurlait sa douleur, le prêtre lança son projectile tout droit dans sa gueule.

Thanisse avait préparé cette drogue elle-même ; l'effet ne se fit pas attendre. La chimère furibonde un instant plus tôt, s'écroula au fond de la fosse comme une masse. Seul un spasme à l'une de ses pattes attestait qu'elle était encore en vie. Prudemment, la femme lâcha prise et tendit la main pour soulever une des vastes paupières du monstre. La pupille était encore visible, mais Klade n'avait plus la moindre réaction.

Satisfaite, Thanisse se redressa pour héler le prêtre.

— Il est à notre merci. Dites-leur d'amener le palanquin, mon père !

Darsile disparut aussitôt.

Thanisse contempla sa nouvelle monture avec un sentiment de culpabilité. Réduire cette chimère au rang de bête de somme était cruel mais, si cela permettait au groupe d'atteindre la montagne immuable, le jeu en valait la chandelle. Même avec sa force remarquable, Klade n'avait aucune chance de survivre seul sur les Terres Éphémères. Au service des humains, il pourrait au moins subsister quelques temps. Ayant ainsi apaisé sa conscience, Thanisse attendit de voir la silhouette massive du palanquin apparaître au-dessus de la fosse. Les onze membres de l'expédition s'échinaient à le transporter malgré son poids considérable. Arrivés près de la crevasse, ils nouèrent des cordes aux quatre coins, et la lourde structure fut descendue tandis que Thanisse guidait sa progression. Les rondins se calèrent facilement contre les plaques osseuses de Klade. Une fois le palanquin correctement en place sur le dos de la chimère, les humains descendirent pour l'attacher solidement.

Boliard, l'aventurier mutilé, avait apporté une sorte de selle, amalgame de cuir et de morceaux de couverture, qu'il avait visiblement fabriquée lui-même.

— C'est pour vous, Thanisse. Ça devrait vous faciliter la tâche quand vous dirigerez ce monstre.

La cartographe accepta le présent avec un mince sourire. Depuis le début de l'expédition, Boliard ne manquait jamais d'attentions à son égard. Il avait une faiblesse pour elle. Thanisse s'en amusait, sans

céder pour autant à ses avances. Le fait qu'il porte un masque en permanence rendait la chose à la fois effrayante et troublante.

Il l'aïda à ajuster la selle sur les épaules de Klade, serrant assez les sangles pour lui assurer une bonne assise sans pour autant gêner les mouvements de la chimère.

— Ça m'a l'air parfait, commenta-t-elle après l'avoir enfourchée. Merci de tout cœur, Boliard.

— Mais je vous en prie.

Les autres travaillaient rapidement. La moitié du groupe finissait d'installer le palanquin tandis que leurs compagnons chargeaient les provisions et le matériel à l'intérieur.

— La forêt disparaît ! lança une voix féminine depuis le sommet de la fosse.

— Ne vous en faites pas, Malouda. Nous ne risquons rien, la rassura Thanisse.

Les Terres Éphémères étaient au calme pour quelques minutes. De cela, la cartographe était sûre. Mais il pouvait toujours se produire des phénomènes non-anticipés. Comme pour démontrer cette vérité, une pluie torrentielle se mit à tomber. En quelques secondes, les parois de terre de la fosse devinrent de la boue.

Thanisse fulmina.

— Accélérons le rythme ! dit-elle en prêtant mains fortes à son équipe. Père Darsile ?

— Je vais voir ce que je peux faire, répondit le prêtre de Nydali tout en levant les mains vers le ciel.

Sous son influence, le déluge s'interrompt au-dessus de la fosse. Toutefois, la terre continuait de s'effriter peu à peu.

— Comment se fait-il que vous n'avez pas vu venir la pluie, Thanisse ? demanda la capitaine Léose tout en serrant un des cordages. Je croyais que vous aviez une vision parfaite des événements.

La cartographe masqua difficilement son agacement.

— Je ne suis pas omnisciente, capitaine. Je connais les mœurs des chimères, les propriétés des plantes, tous les phénomènes issus de la création divine... Mais je n'ai jamais su prédire le temps qu'il va faire sur le domaine des dieux.

— Je comprends mieux.

Léose avait ressenti l'état de nervosité de Thanisse. Elle n'insista pas.

Klade retrouvait ses forces. Les yeux mi-clos, il observait le manège des humains sur son échine. Thanisse lui caressa la tête entre les cornes, puis mit en place les rênes grossières qu'elle avait fabriquées à l'aide d'une corde et d'une ceinture. Klade lui adressa un regard appuyé lorsqu'elle les ajusta sur sa gueule mais il ne réagit pas.

— Le matériel est arrimé, annonça Boliard.

— Alors montez tous, fit Thanisse de son ton le plus autoritaire.

Ceux qui étaient restés en haut de la fosse sautèrent à leur tour dans le palanquin. Il était assez grand pour contenir tous les ballots ainsi que chacun des membres de l'expédition.

— Attachez-vous surtout, tonna Léose en voyant certain des gardes s'asseoir sans autre précaution.

Des baudriers d'escalade avaient été incorporés au palanquin. Ils devaient servir à maintenir les passagers de la chimère en place malgré les secousses. Thanisse elle-même s'attachait soigneusement une fois qu'elle fut en selle. Le voyage risquait d'être mouvementé.

Klade était pleinement réveillé à présent. La drogue le rendait docile, mais Thanisse n'était pas sûre de parvenir à le diriger pour autant. Le moment était venu de découvrir si son plan était viable.

Tirant sur les rênes, elle fit se redresser le fauve, sans à-coups jusqu'à ce qu'il se tienne droit sur ses pattes. Les membres de l'expédition retinrent quelques soupirs d'appréhension en se sentant soulevés à plusieurs mètres du sol.

— Je vais le faire sortir du piège, prévint Thanisse. Accrochez-vous bien.

D'une brusque impulsion, elle tira la gueule du monstre vers le ciel. Ce fut plus efficace qu'elle ne l'aurait cru. Klade fit un bond spectaculaire puis se reçut sans mal au sommet de la fosse. La sensation était surprenante ; plusieurs de ses passagers hoquetèrent de peur.

Un sourire fleurit sur les lèvres de Thanisse. Sans crier victoire trop vite, elle s'assura que le terrain devant elle était dégagé.

La forêt alentour n'existait plus. Ne demeurait désormais qu'un vallon envahi par des morceaux de bois pourri. Des flammes vertes brûlaient de toute part comme autant de feux follets, issus de la décomposition. La pluie ne suffisait pas à les éteindre et l'incendie menaçait. Thanisse n'attendit pas

davantage.

Lorsqu'elle secoua les rênes, Klade partit à la course. Il était d'une souplesse remarquable pour une créature aussi imposante. Sa foulée était mesurée et légère, ses mouvements fluides comme ceux d'un énorme félin. Il ne craignait pas les flammes. Il les enjambait ou bondissait au-dessus d'elles sans marquer la moindre hésitation. Sa cavalière s'enhardit et le fit accélérer. Sur le dos de Klade, le palanquin tenait bon malgré les à-coups. Ses passagers oscillaient d'avant en arrière, peu habitués à voyager à pareille allure. Thanisse sourit de plus belle.

Mais son assurance la quitta bien vite, car les flammes envahissaient tout, bloquant peu à peu toute retraite.

Le feu. Encore un élément que la cartographe ne pouvait prévoir. La chaleur devenait insoutenable. Les membres de l'expédition se pelotonnaient au fond du palanquin pour y échapper mais c'était une protection dérisoire. Le moment viendrait bien vite où tous suffoqueraient. Thanisse ajusta son turban de façon à masquer son visage. Puis, elle se coucha sur l'encolure de Klade et le lança à toute vitesse.

Elle s'en remettait à lui seul pour les tirer de ce mauvais pas. Son instinct animal lui permettrait d'échapper au feu bien mieux que les perceptions d'une cartographe. Les yeux voilés, Thanisse ne voyait plus où elle allait. Un vent vif soufflait sur elle, apaisant la chaleur de l'incendie. Les foulées de Klade étaient si longues à présent qu'on aurait dit qu'il volait. La sensation d'étouffement disparut. Thanisse libéra son visage pour s'apercevoir que le groupe avait semé les flammes. Les restes de la forêt étaient derrière eux. Klade courait à présent sur une plaine tourmentée où l'aube apparaissait timidement.

Des centaines d'animaux avaient débouché de l'ancienne forêt pour fuir le changement. Ils s'égaillaient dans une prairie parsemée de collines en mouvement. Klade évoluait au milieu des autres chimères avec une grâce magnifique. Thanisse sentit l'envie du fauve de s'attaquer à certaines proies mais elle l'en dissuada d'une brève réprimande.

Un nouveau danger approchait, plus dévastateur que le précédent. Dans un roulement de tonnerre, un pic de glace émergea de la plaine, déchirant le sol herbeux. Un autre surgit derrière lui, plus gigantesque encore. C'était là tout un glacier qui faisait son apparition. Les chimères les plus avancées furent anéanties sous l'impact. Les autres reculèrent en désordre pour tenter de fuir dans l'autre sens. Peine perdue. À l'ouest, plus rien ne demeurait que ce brasier ardent dont les flammes vertes dévoraient la prairie à une vitesse alarmante.

La cartographe maintenait son cap, poussant Klade à se lancer à l'assaut des montagnes gelées. Le sol s'inclinait sous ses pattes, remontant de plus en plus. Les chimères qui s'acharnaient à grimper basculaient les unes après les autres dans les flammes. Klade, lui, avait planté ses griffes dans la glace et continuait d'avancer.

La pente s'accrut jusqu'à devenir une véritable falaise. La vaillante monture grimpait sans faillir tandis que le vide s'étendait derrière elle. Dans le palanquin, les membres de l'expédition terrifiés contemplaient l'abîme et les paysages qui se formaient en contrebas...

Des rivières de mercure apparurent pour mettre fin à l'incendie. Elles cascadaient sur des coteaux cristallins, aussi éblouissants que le soleil. Aux sommets, des arbres de cuivre déployaient leurs branches où se formaient des arcs électriques. Des chimères aux corps vaporeux parcouraient le ciel comme des bancs de poissons au fond d'un océan.

Thanisse n'en manquait pas une miette du spectacle, le savourant depuis la selle de Klade. Ses compagnons restèrent longuement figés, terrifiés par leur position précaire, puis ils commencèrent à s'habituer à la chose. La peur fit place à l'ébahissement. Boliard entama même une chanson de sa voix douce en remerciement aux dieux.

Ils avaient réussi.

Pour l'expédition, la montagne immuable était encore à portée de main. La chance semblait enfin tourner après les événements récents. La perte des éléphants avait été un rude coup. Thanisse les avaient choisis pour leur cohésion de groupe. En montant la femelle dominante, elle pouvait diriger toute son équipe avec une efficacité remarquable. Le seul inconvénient sérieux était l'énorme quantité de nourriture que les bêtes ingurgitaient. Mais la cartographe parvenait à les sustenter chaque soir.

Hélas, l'un des éléphants avait contracté une maladie mortelle et contagieuse. Ce n'était pas un virus issu des Terres Éphémères mais un mal connu en Orbiviate, à l'incubation si lente que personne n'en

avait remarqué le moindre symptôme avant le départ pour la quête. Cette malheureuse bête était morte cinq jours après l'entrée sur les Terres Éphémères. Les autres avaient suivi moins de deux semaines plus tard, laissant le groupe sans montures, avec plusieurs centaines de kilos de nourriture, d'armes et de matériel sur les bras. L'idée avait alors germé de capturer une chimère.

Le plan avait marché et, avec le recul, Thanisse s'étonnait que cela ait été sans accroc. Elle était certaine à présent que les dieux épousaient leur cause. Avec Klade pour coursier, elle s'estimait capable de tout.

L'ascension du glacier dura jusqu'au crépuscule. Rien ne semblait pouvoir arrêter Klade. Ses six pattes lui permettaient de grimper sur n'importe quelle surface, et le palanquin était assez solide pour soutenir les onze humains même sur une paroi à pic. En de rares occasions, des chimères menacèrent le groupe, mais la férocité de Klade et ses réflexes de prédateur suffisaient à les tenir en respect. Malgré la drogue, il gardait toute sa combativité. Il n'y eut aucun blessé à déplorer au cours de la journée.

Au soir, il se hissa sur une corniche de glace où reposait une conque assez grande pour servir d'abri. Elle avait déjà un occupant cependant. Une créature écailleuse s'en extirpa en faisant claquer ses pinces d'un air menaçant. Klade l'affronta brièvement avant de l'arracher à son réduit et de la jeter dans le vide.

Thanisse le flatta d'une caresse.

La capitaine Léose sauta la première au sol et fit décharger le matériel. Malgré une odeur peu engageante, l'intérieur de la conque se révéla un excellent refuge. Bien isolé du froid, on s'y trouvait aussi à l'aise que dans un igloo. Une toile de tente servit d'auvent derrière lequel on fit du feu.

Laissant son équipe s'occuper de la cuisine et du couchage, Thanisse enfourcha de nouveau Klade. Ensemble, la chimère et la cartographe allèrent retrouver le corps du monstre délogé de sa coquille. Pendant que sa monture se restaurait, Thanisse s'éloigna de quelques pas et sortit des fioles de sa sacoche. Dans une écaille creuse, elle prépara une nouvelle potion apte à endormir l'agressivité de Klade. Celui-ci lorgnait vers elle tout en mangeant, comme s'il devinait ce qu'elle tramait. Il s'était habitué à l'odeur de l'Homme désormais, mais il ne renonçait pas à sa liberté pour autant, Thanisse en était persuadée. Une fois rassasié, Klade lapa un long moment de l'eau dans une mare de neige fondue. La cartographe y versa sa décoction.

Tous deux retournèrent ensuite jusqu'à la conque. Encore abruti par le narcotique, la chimère s'enfouit sous la neige avant de se rouler en boule pour dormir.

Les compagnons de Thanisse l'attendaient près du feu. Le père Darsile lui tendit une écuelle contenant sa ration de nourriture tandis que Boliard lui posait une couverture sur les épaules.

— Vous croyez qu'il est prudent de rester à côté de cette créature pour la nuit ? s'enquit le prêtre.

— Il est épuisé, comme nous tous. Je l'ai drogué à nouveau. Il dormira jusqu'à l'aube.

Les autres gardèrent le silence un moment. Ils avaient dû tenir un conseil en l'absence de Thanisse, chose qu'elle détestait particulièrement. Ce fut Léose qui prit la parole pour s'exprimer en leur nom.

— Cartographe, nous souhaitons vous remercier pour ce que vous avez fait. Vous avez pris un pari risqué aujourd'hui, et vous avez eu raison.

Thanisse accepta le compliment d'un hochement de tête.

— Maintenant, reprit Léose, nous aimerions savoir quels sont vos plans. Depuis notre entrée sur les Terres Éphémères, vous avez suivi une direction précise. Nous avons fini par le remarquer. D'après mon compas, nous nous dirigeons vers le nord-nord-ouest et nous n'avons pas dévié une seule fois de ce cap. Vous avez une destination précise en tête n'est-ce pas ? Nous n'avançons pas au hasard ?

Thanisse mangeait en silence, peu pressée de répondre à la question. Un moment, elle se demanda s'il fallait mentir. Elle ne voulait pas donner de faux espoir à ses compagnons. Toute erreur de sa part n'en serait que plus cruelle. Puis sa nature franche l'emporta et elle se décida à parler.

— Très bien, capitaine. Pour vous répondre, j'ai suivi une intuition depuis le début de ce voyage, une sorte de pressentiment qui est en train de devenir une certitude. En vérité... je crois savoir où se trouve la montagne immuable.

Le groupe s'était attendu à cette révélation. Cela n'en provoqua pas moins un vif émoi autour du feu. Zachée et son apprentie exultèrent. Les gardes laissèrent échapper des rires de soulagement. Le père Darsile lui-même ferma les yeux un bref instant pour murmurer un remerciement à la déesse.

Seul Boliard parut garder son calme derrière son masque de bois.

— Où est-elle alors ? demanda-t-il d'un ton égal.

— À un peu plus de trois cents kilomètres. Avec l'aide de Klade, nous devrions y arriver d'ici quatre jours... si tout se passe bien.

— Vous comptiez nous faire la surprise, je suppose ? demanda Darsile.

Aucune rancœur dans cette question. Le Formateur était rayonnant.

Thanisse haussa les épaules.

— Je ne voulais pas vous laisser espérer tant que je n'étais pas sûre. Même maintenant, il faut rester prudent, vous savez. Nous ne savons pas ce qui nous attend.

Maîtresse Zachée s'approcha de Thanisse pour prendre sa main dans la sienne.

— Vous y arriverez, Thanisse. Si quelqu'un peut nous conduire à la montagne c'est bien vous. Pensez à ce que vous avez accompli aujourd'hui, mon enfant. Changer cette bête en monture obéissante... On croirait une vieille légende, et pourtant vous l'avez fait !

— Je l'ai fait, répéta la cartographe, les yeux rivés sur la congère sous laquelle dormait Klade.

— Vous êtes une fabuleuse cartographe. Aussi vais-je boire en votre honneur ce soir.

Zachée sortit une flasque d'un pli de sa robe et en avala une généreuse rasade avant de la tendre cérémonieusement à Thanisse.

— Allez-y, ma chère ! insista-t-elle. Vous l'avez bien mérité.

C'était bien la première fois qu'on voyait la vénérable géologue partager son alcool avec qui que ce fût. Touchée malgré elle, Thanisse accepta le flacon.

La soirée se termina dans une atmosphère festive. La perspective d'arriver à la montagne en quatre jours à peine avait libéré le groupe de toutes ses angoisses.

Thanisse seule eut du mal à trouver le sommeil cette nuit-là. Désormais, elle n'avait plus droit à l'erreur.



Klade sautait au-dessus d'abîmes vertigineux. Passant d'un éperon rocheux à un autre, il bravait le vide sans peur et évoluait à ces hauteurs comme un chamois. Sur son dos, les passagers avaient renoncé depuis longtemps à contempler ce qui les entourait. Seule Thanisse s'acharnait encore à guider la course de la chimère. Alentour, piliers et falaises se changeaient en sable sans crier gare. Ils s'effondraient, laissant pour toute trace des nuées de poussière emportées par le vent.

Klade bondit de plus belle d'une aiguille à une autre, répondant aux impulsions de Thanisse sur les rênes. En trois jours, la cartographe et sa monture avaient appris à coordonner leurs mouvements aussi bien qu'un cheval et sa cavalière l'auraient fait en un mois. La chimère se mouvait selon les désirs de la femme, courant, se baissant, et combattant chaque fois qu'on l'invitait à le faire. Elle semblait inépuisable. C'étaient ses passagers qui se fatiguaient les premiers, et non elle.

Un plateau apparut à l'ouest. En une série de sauts, Klade le rejoignit et retrouva un sol ferme sous ses pattes.

Thanisse sentait la présence de la montagne désormais toute proche. Elle fit grimper à sa monture une butte du haut de laquelle elle était certaine de pouvoir contempler enfin l'objet de la quête. Arrivée au sommet toutefois, elle eut la déplaisante surprise de ne voir que de sombres nuages obscurcissant le paysage au nord. Une puissante tempête s'abattait sur la région. Au-delà, Thanisse ne distinguait qu'une ombre immense qu'elle devinait être la montagne immuable.

— C'est ce que l'on voit là-bas ? demanda le père Darsile depuis le palanquin.

— Oui, c'est bien ça, confirma Thanisse avec une déception perceptible.

— Allons, ne soyez pas si amère. Vous ne pouvez prédire le temps, vous l'avez dit vous-même. L'important c'est que nous y soyons presque.

La cartographe ne répondit rien.

Il restait seulement quelques kilomètres avant de parvenir à la montagne. Mais la victoire n'était pas acquise pour autant. Les dieux gardaient jalousement leur secret. Aussi avaient-ils placé une dernière épreuve sur le chemin de l'expédition.

— Sortez les arcs, ordonna la cartographe. Parés à tirer !

Le groupe obéit tandis que Thanisse dégainait le long sabre pendu à son côté. Puis elle poussa Klade à s'engager dans une vallée encaissée.

L'endroit était désert. Une tundra aux couleurs ternes constituait la seule végétation. Des trous dans la terre indiquaient par endroit la présence de terriers. De l'intérieur, surgirent bientôt une multitude de petits mammifères qui se précipitèrent vers Klade avec des cris surexcités. Bien qu'ils fussent carnivores, ils n'étaient pas de taille à s'attaquer à une pareille proie. Certains s'accrochèrent à ses pattes et tentèrent d'entamer son cuir avec leurs dents. Klade les repoussa en quelques coups de griffes.

— Tirez ! ordonna Thanisse.

— Qu'est-ce que nous visons ? s'enquit Boliard.

— Ces chimères, répondit-elle en montrant la meute. Abattez-les !

Les premières flèches sifflèrent et touchèrent les petits animaux. Ils n'étaient pas durs à tuer. Lents et maladroits, ils faisaient des cibles faciles. Les humains trouvaient la chose déplaisante mais gardaient toute confiance en la cartographe.

Les créatures étaient innombrables ; les flèches allaient finir par manquer.

— Continuez ! les encouragea Thanisse.

Ils comprirent moins d'une minute plus tard l'intérêt de ce carnage. Les chimères subissaient les effets d'une croissance accélérée. D'abord minuscules et peu redoutables, elles se voyaient soudain dotées de pattes avant plus longues sur lesquelles se formaient des muscles puissants. Leurs gueules se garnissaient de crocs et des épines poussaient sur leurs dos.

Klade feulait à leur adresse tandis qu'il bondissait parmi eux. Certains monstres parvenaient désormais à suivre son rythme. Ils se lançaient à sa poursuite, leurs gueules écumant de bave. Seuls ceux que le groupe avait criblés de flèche restaient les mêmes, simple cadavres étendus à terre.

Les humains décochèrent leurs flèches avec une vigueur nouvelle. Trois chimères devenues aussi grosses que des tigres se placèrent sur le chemin de Klade pour l'arrêter. La capitaine Léose terrassa l'une d'elle d'une seule flèche en plein cœur tandis que Thanisse en égorgeait une autre. Klade tua la troisième facilement.

Gagnant en force et en ardeur, les monstres convergeaient sur les humains en masse. Ils se faisaient de plus en plus rapides au fur et à mesure que leur morphologie changeait, pour devenir bientôt des êtres repoussants, aux pattes avant démesurées, assez puissantes pour traîner leurs corps avec une surprenante vélocité. Ils n'avaient pas de pattes arrières, comme si les dieux n'avaient pas jugé bon de leur faire ce don.

Par dizaines, ils s'attaquaient à Klade, bien décidés à dévorer les humains.

— Battez-vous ! les exhorta Thanisse. Méritez votre victoire ! La montagne est là !

Les monstres grouillaient littéralement, s'accrochant à Klade comme des parasites, remontant le long de ses membres pour atteindre le palanquin. Trois rondins furent promptement arrachés. Entraînée avec eux, Zachée manqua de tomber, retenue d'une main par sa disciple. Une chimère lui saisit une jambe entre ses griffes. La géologue hurla de toutes ses forces. Deux des gardes vinrent à son secours. À force de coups, ils finirent par trancher le membre de la créature.

Klade se battait inlassablement, ruant, donnant des coups de cornes, brisant l'échine de ses ennemis entre ses mâchoires. Il courait encore, chargeant dans la masse pour rejoindre la montagne à tout prix. Depuis sa selle, Thanisse frappait jusqu'à en avoir le bras gourde. Les chimères avaient une peau facile à transpercer. Elles mouraient les unes après les autres mais leur nombre seul suffisait à étouffer toute résistance.

Le père Darsile utilisait ses pouvoirs de la façon la plus brutale qui soit, faisant bouillir le sang des monstres dans leurs veines pour leur causer une horrible douleur. Les flèches avaient été épuisées et les gardes seuls tenaient à distance les chimères au moyen de leurs lances.

Klade était épuisé. Il avait pratiquement franchi le barrage des bêtes et il vit son salut sous la forme de rochers apparus non-loin. Dans un effort autant motivé par la rage que par l'instinct de survie, il s'arracha à la mêlée, les restes du palanquin encore accrochés à son dos. Puis, d'un bond puissant, il rejoignit une paroi en surplomb. Avec une volonté sans faille, il grimpa mètre après mètre. Un sang noir coulait de ses plaies comme un ruisseau le long de la pierre. Couchée sur lui, Thanisse l'encourageait à mi-voix pour qu'il continue, qu'il s'extrait du piège coûte que coûte.

Il était hors de portée des chimères désormais. Une fois parvenu sur une terre plus accueillante, il

s'effondra dans un dernier soubresaut. Le groupe était hors de danger. Thanisse sauta à terre pour panser les blessures les plus graves de Klade. Dans le palanquin, les autres s'efforçaient de calmer la douleur de Zachée et de soigner les plus mal en point.

En contrebas, les chimères gémissaient, furieuses d'avoir perdu leurs proies.

— C'est fini, dit Thanisse en nettoyant le sang sur les flancs de sa monture. C'était la dernière épreuve.

Elle semblait s'adresser à Klade autant qu'à ses compagnons. Le soulagement se répandait en elle, une joie qu'elle n'avait encore jamais ressentie.

La pluie se mit alors à tomber. Dans son euphorie, Thanisse n'y prêta pas attention.

La tempête était proche de présent, il faisait très sombre. Un vent terrible soufflait alentour, si fort qu'il arracha à la cartographe son turban. Elle se remit en selle pour conduire Klade à l'abri. Il était grand temps de quitter les Terres Éphémères.

Elle n'avait pas remarqué que l'orage était aussi violent. Comme bien souvent, elle ne s'intéressait pas à des phénomènes aussi ordinaires que le temps. Ce qu'il se passait dans le ciel n'avait toutefois rien d'ordinaire. Une masse de nuages noirs teintés de vert tournoyait sur le flanc sud de la montagne. Dans ce chaos, se dessinait une forme de cône s'étirant jusqu'au sol. Thanisse avait entendu décrire une telle chose, sans jamais en avoir vu de ses yeux. C'était une colonne d'air dans laquelle les vents soufflaient avec une telle violence que tout ce qui passait à leur portée était broyé sur le champ.

Elle barrait à présent la route du groupe jusqu'à la montagne. Venant tout droit sur eux, elle dévastait le paysage, comme guidée par une main divine.

— C'est une tornade ! cria Boliard pour couvrir la furie des vents.

La joie de Thanisse l'avait abandonnée, pour ne plus laisser place qu'à une peur incontrôlable. Elle ne pouvait rien faire. Malgré son don, elle était réduite au rang de simple mortelle.

Elle réalisa alors que les dieux n'étaient pas de son côté. Ils ne l'avaient jamais été. Le fait qu'elle ait su où se trouvait la montagne ne voulait pas dire qu'elle était amenée à la découvrir. Ses pouvoirs de cartographe n'étaient rien en comparaison avec ceux des divinités.

La tornade vint.

Klade planta ses griffes dans la roche pour lui résister. Les muscles tendus jusqu'à se rompre, il s'accrocha au sol pour ne pas être emporté.

Sur son dos, le palanquin et ses occupants furent arrachés promptement. Thanisse subit le même sort et disparut avec un hurlement inaudible. La furie des éléments ne dura que quelques instants de plus... Puis le calme revint.

Klade était seul.

Il ne lui restait ni liens, ni selle. Les humains étaient partis pour de bon. Encore épuisé par les épreuves qu'on lui avait imposées, il s'éloigna à pas lents et se trouva bientôt dans un lieu d'où les Terres Éphémères étaient absentes.

Sous le ciel à présent radieux, une montagne s'élevait, inaltérable depuis l'aube des temps. Un sanctuaire encore inconnu des hommes. Klade huma l'air de cet endroit et décida d'en faire son nouveau domaine.

Plongeant dans les fourrés, il s'en alla chasser.